

dann, wenn die Vermuthung sich bestätigt, daß bei größeren Haaren auch die fibrilläre Structur eine gröbere ist, Einzelheiten bei dieser deutlicher auftreten werden. Immerhin schien es gestattet, da Alles was die intimere Structur der Zellen betrifft, von Bedeutung ist, diesen kleinen vorläufigen Beitrag nicht zurückzuhalten.

5. Sur l'oeil latéral des Copepodes du genre *Pleuromma*.

Par Dr. Jules Richard à Paris.

eingeg. 17. August 1892.

S. A. S. le Prince de Monaco a bien voulu me confier l'étude des nombreux Copépodes recueillis pendant les diverses campagnes de l'Hirondelle. Parmi ces Crustacés il est un genre particulièrement intéressant à cause de la présence, chez lui, d'un organe très spécial, situé sur un des cotés du corps, par conséquent un pair, au niveau des maxillipèdes, près de l'origine de ces appendices. Je veux parler du genre *Pleuromma* établi par Claus en 1863. Les collections de l'Hirondelle contiennent des spécimens des trois espèces connues jusqu'à présent: *Pleuromma abdominale* Lubbock, *P. gracile* Claus, *P. xyphias* Giesbrecht. L'Hirondelle les a tous recueillis dans l'Atlantique nord.

Brady a mis en doute non seulement la validité des deux premières espèces du genre *Pleuromma* mais encore celle du genre *Pleuromma* lui même. Je ne puis partager son opinion. Il est certain pour moi, en particulier, que les trois espèces énumérées plus haut sont bien distinctes. Je ne puis indiquer ici tous les caractères qui séparent ces différentes formes et je me contenterai de dire que *P. xyphias* très brièvement décrit par Giesbrecht, se reconnaît facilement par son rostre très fort, de forme particulière et qu'on retrouve chez les individus même très jeunes, ce qui empêche toute confusion avec *P. abdominale*. Les pattes de la cinquième paire du mâle sont dépourvues des touffes de soie si marquées dans l'espèce précédente.

En ce qui concerne l'oeil latéral du *Pleuromma*, voici, très brièvement, le résultat de mes observations; comme on le sait déjà, cet organe se trouve tantôt à droite tantôt à gauche. Chez *Pleuromma abdominale* j'ai trouvé.

Stn. 137	oeil latéral à droite	chez 121	femelles,	et à gauche	chez 100	autres				
Stn. 139	-	-	-	-	53	-	-	-	-	25
Stn. 148	-	-	-	-	22	-	-	-	-	12
Stn. 212	-	-	-	-	10	-	-	-	-	5

L'oeil latéral est donc ici plus souvent à droite qu'à gauche dans des proportions qui varient suivant les localités.

Chez les mâles l'oeil est toujours situé du côté gauche. C'est ce que j'ai observé sur un grand nombre d'exemplaires.

Chez *Pleuromma gracile* j'ai toujours trouvé l'oeil latéral à droite dans les deux sexes.

Chez *P. xypbias* l'oeil est tantôt à droite tantôt à gauche à peu près dans les mêmes conditions et proportions que chez *P. abdominale*. En effet:

Stn. 137 oeil latéral à droite chez 8 femelles, à gauche chez 16 autres ♀.

Stn. 139 - - - - - 4 - - - - - 4 -

Stn. 212 - - - - - 5 - - - - - 2 -

Stn. 258 - - - - - 6 - - - - - 3 -

L'oeil était à gauche chez les deux mâles observés.

Pour ce qui est de la fréquence de l'oeil latéral, je n'ai pas observé un seul individu jeune ou adulte qui en fut privé, contrairement à Brady qui a vu fréquemment des *Pleuromma* sans oeil latéral visible.

Quant à la structure de cet oeil, je n'ai pas encore pu arriver à la connaître d'une façon précise bien que j'aie employé la méthode des coupes. Cela tient sans doute à ce que les animaux que j'ai eus jusqu'ici entre les mains n'ont pas été préparés spécialement dans ce but par une méthode appropriée, ils ont été simplement conservés dans l'alcool. Néanmoins je suis parvenu à reconnaître d'une façon incontestable que cet oeil ne présente en aucune manière la structure de l'oeil impair médian ou céphalique si commun chez les Copépodes et dont on connaît bien aujourd'hui la structure étudiée d'abord par Hartog. L'oeil latéral des *Pleuromma* ne possède pas les éléments rétiniens en batonnets longs de l'oeil céphalique et voici sa description telle que je puis la donner provisoirement. Le bouton saillant formant l'ensemble de l'organe est formé par la continuation de la cuticule qui présente une coloration noire circulaire à la base du bouton, pendant que la partie la plus convexe est à peu près incolore. Une couche de tissu chitinogène se retrouve comme dans tout le reste de la surface du corps. La chitine est en ce point très fragile et se brise facilement sous le rasoir en provoquant des déchirures de la masse sousjacente ce qui rend l'étude difficile. Au dessous de la portion renflée de la cuticule, on observe une petite masse plus ou moins sphérique qui se présente sous le même aspect quelle que soit la direction des coupes. Cette masse paraît donc formée d'un groupement en nombre considérable de corps plus ou moins sphériques et dont la nature n'a pu être déterminée jusqu'ici faute de traitement spécial des tissus vivants. Je ne puis encore établir la présence d'un nerf. Cette structure me paraît ne se retrouver dans aucun organe visuel et je me garderai bien d'affirmer (suivant en cela l'exemple

de Claus), malgré les apparences, et les présomptions, qu'il s'agit bien d'un oeil.

J'espère toutefois avoir démontré qu'en tous cas cet organe ne présente aucunement la structure de l'oeil ordinaire des Copépodes.

Je pense pouvoir reprendre avec des matériaux préparés spécialement l'étude de cet organe remarquable et arriver à une analyse complète prochainement si comme il y a lieu de le croire nous avons l'occasion de prendre des *Pleuromma* vivants au cours du voyage actuel du yacht Princesse Alice.

Cherbourg, 15. août 1892.

6. Eine neue Pedalion-Art.

Von K. M. Levander, Helsingfors.

eingeg. 3. September 1892.

Von der durch ihre Arthropoden-ähnlichen Extremitäten ausgezeichneten Räderthier-Gattung *Pedalion*¹ ist bisher nur eine Art, *Pedalion mirum*, bekannt, welche 1871 von Hudson in England (Clifton) entdeckt und beschrieben wurde². Durch spätere Forschungen hat es sich herausgestellt, daß *Pedalion mirum* eine sehr ausge dehnte geographische Verbreitung³ in Europa besitzt, wenn auch sein Vorkommen sehr sporadisch zu sein scheint.

Im Juli dieses Jahres traf ich in den Scheeren bei Helsingfors ein Räderthier, welches sehr große Ähnlichkeit mit *Pedalion mirum* zeigt, jedoch als eine eigene Art zu betrachten ist. Das Thier kam in einer 2 qm großen und $\frac{1}{3}$ m tiefen, mit Wasser gefüllten Vertiefung in kahler Granitklippe des kleinen Inselchens Löfö, circa 12 km südwestlich von Helsingfors (Kirchspiel Esbo), mit *Daphnia pulex*, *Chydorus sphaericus* und *Cyclops* sp. zahlreich vor. Das kleine Wasserbecken war nur 10 m vom Meeresstrande entfernt und nicht 1 m über dem Meere gelegen; keine Vegetation; grauer Detritus auf dem Boden; das Wasser ziemlich klar, süß.

¹ Ich nehme hierbei mit Hudson an, daß das von Schmarda aus Ägypten beschriebene *Nauplius*-ähnliche Räderthier, *Hexarthra polyptera*, eine andere Gattung repräsentiert. Schmarda, Zur Naturgeschichte Ägyptens. 1854.

² Die hierauf sich beziehenden Abhandlungen C. F. Hudson's in: Mon. Micr. Journ. Vol. VI, 1871, Vol. VIII, 1872 und Quart. Journ. Micr. Sc. Vol. XII, 1872, sowie auch der Aufsatz Lankester's in: Quart. Journ. Micr. Sc. Vol. XII, 1872, sind mir leider nicht zugänglich gewesen. Mein *Pedalion mirum* betreffendes Referat stützt sich ganz auf die Beschreibung und Abbildungen Hudson's in dem von ihm und P. H. Gosse herausgegebenen großen Rotatorienwerk »The Rotifera or Wheel-Animalcules«. Vol. II. 1859.

³ Imhof, Zool. Anz. XIII. Jhg. 1890. p. 609.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1892

Band/Volume: [15](#)

Autor(en)/Author(s): Richard Jules

Artikel/Article: [5. Sur l'oeil latéral des Copepodes de genre Pleuromma 400-402](#)